

Elle veut ressusciter l'histoire des villages du Val-de-Ruz

CHÉZARD-SAINT-MARTIN Professeure d'histoire, Florence Frochaux s'est donné pour mission de monter des expositions sur chaque village. La première est créée avec l'école.

PAR MATTHIEU HENGUELY

Un meurtre sordide, une cellule pour enfants pas sages, un bâtiment qui a sauvé des emplois et un concierge qui devait vraiment tout faire.

Toutes ces anecdotes, véridiques, partagent un même théâtre, celui du village de Chézard-Saint-Martin. C'est une enseignante en histoire du centre de la Côte, à Pesieux, Florence Frochaux, qui les fait ressortir des archives.

Habitante de Dombresson, elle s'est donné pour mission de faire revivre l'histoire locale du Val-de-Ruz, en montant des expositions pour chacun des 15 villages ayant fusionné en 2013.

Quinze expositions prévues

Une mission commencée dans la couronne nord du Val-de-Ruz, où l'exposition «Chézard-Saint-Martin au fil du temps» pourra être visitée les 22 et 23 août prochains au collège du village.

Ce choix de départ doit beaucoup à une raison pratique: l'historien local le plus actif de la vallée vient d'ici. «Maurice Evard est un enfant de Chézard-Saint-Martin. Je suis allée le rencontrer plusieurs fois et nous avons visité le village ensemble», précise Florence Frochaux.

Avec l'école

Autre atout, l'enseignante, qui bénéficie du soutien de l'association culturelle Espace Val-de-Ruz, a pu compter sur l'école locale, qui a participé à la création de l'exposition, présentée une première fois à fin juin, pour la fête scolaire.

«Notre exposition a deux niveaux de lecture. Pour les enfants qui découvrent comment on vivait ici avant, et pour les adultes qui veulent aller un peu plus loin», note Florence Frochaux, devant une frise chronologique qui mêle les grands événements du village avec les grands moments de



Florence Frochaux devant le collège de Chézard-Saint-Martin, où se tiendra l'exposition «Chézard-Saint-Martin au fil du temps». MURIEL ANTILLE

l'histoire neuchâteloise, suisse ou européenne.

On y retrouve autant la première mention de Saint-Martin en 998 que la construction du collège actuel en 1902, par l'architecte Jean-Ulysse Debély. Exemple de ces deux niveaux de lecture, la partie consacrée aux métiers. Alors que, d'un côté, un tableau de recensements permet par exemple de voir l'importance de la dentellerie au début du 19e siècle, des boîtes noires où l'on plonge sa main font découvrir de manière ludique des objets liés à ces métiers.

Des anecdotes partout

Des dessins d'enfants montrent aussi quelques anecdotes qui les ont frappés, comme la création, au 19e siècle, d'une

cellule où enfermer les enfants punis, attestée par la facture du charpentier l'ayant réalisée. Visible sur de nombreuses photos – l'exposition bénéficie de deux grandes collections de cartes postales historiques –, la fabrique d'horlogerie, située au centre du village, n'est pas oubliée et est même modélisée en Lego.

«Elle a eu de l'importance pour le village, afin d'y garder de l'emploi», explique Florence Frochaux. «A la base était parue une petite annonce d'un entrepreneur qui cherchait un endroit pour installer une fabrique», relate l'enseignante. «Nous avons aussi retrouvé une annonce pour le poste d'un concierge. Lequel devait aussi être huissier municipal, allumeur de réverbères, guet-

teur de nuit, fontainier, agent de police et responsable des constructions décidées par la Commune», sourit Florence Frochaux. «Un truc de dingue!»

Un meurtre en lecture

Quant au meurtre annoncé, il s'agit de celui d'un colporteur porté disparu en 1799. Une enquête avait alors mis en évidence qu'une famille du village revendait ses objets. Laquelle famille passera au gibet quelques années plus tard. «Le dossier fait 1400 pages aux archives de l'Etat, que je suis en train de résumer pour une lecture, que feront les comédiens d'Espace Val-de-Ruz, dimanche 23 août à 15h.»

Quant à la suite, Florence Frochaux, qui n'exclut pas de travailler avec des écoles, vise

plutôt un petit village. Peut-être Engollon. Cernier devrait être l'ultime étape, où une «récap» du meilleur des 14 expositions précédentes serait jointe à la présentation.

La porteuse du projet compte adopter un rythme d'une exposition par an et espère trouver du soutien. «Qui sait, on pourrait travailler sur plusieurs villages de front s'il y avait plusieurs groupes de travail.»

«Chézard-Saint-Martin au fil du temps», une exposition créée par Florence Frochaux et les élèves de l'école, en collaboration avec Espace Val-de-Ruz. Entrée libre, samedi 22 et dimanche 23 août, de 10h à 17h. Samedi, présentation d'objets et de manuscrits originaux à 15h. Dimanche, lecture du «Crime de la Pouëte-Mange» à 15h.

Seize rendez-vous au Music Art Palace

DOMBRESSON

La petite salle de spectacles annonce sa saison d'automne qui mêlera concerts, expositions et rencontres littéraires.

Comme pour la première partie de l'année, le Music Art Palace, à Dombresson, va miser, cet automne, sur trois types d'événements pour faire vivre la culture au Val-de-Ruz. Soit des concerts, des expositions et des rencontres littéraires.

Ainsi, ce sont dix concerts qui se tiendront dans la petite salle bourdonne, entre le 22 août (Bo'n'Co, jazz) et le 21 novembre (Léo & Amix, chansons). Dans la liste complète – à découvrir sur musicartpalace.ch – on souligne aussi la soirée du 24 octobre, qui verra l'école de musique BBM74 investir les lieux.

Le photographe Guillaume Perret exposera sur les murs du MAP dès demain (jusqu'au 6 septembre), avant le duo d'artistes Patrizia Elia et Sabine Ubersax (10 septembre - 4 octobre) puis un collectif de peintres vaudruziens (15 octobre - 22 novembre). Finalement, quatre auteurs viendront échanger avec le public, soit Laure Federiconi (3 septembre), Gaël Grobéty (22 octobre), Laurence Gauvin et Sandrine Perroud (toutes deux le 19 novembre). MAH



Le Music Art Palace, ici le 4 octobre 2025 pour son inauguration. LUCAS VUITEL